

tions sont inhérentes à notre corps. Il est donc juste et naturel que l'artiste constructeur fasse paraître dans son oeuvre les caractères d'ordre logique, de symétrie parfaite et de proportions raisonnées qu'il trouve dans l'homme même. Ces qualités sont requises surtout à l'extérieur de l'édifice. Car, à l'exemple du corps humain, au-dedans duquel tout est subordonné aux fonctions physiologiques, l'arrangement intérieur d'une construction doit être soumis aux besoins de ses habitants sans égard à la symétrie générale. Il faut néanmoins faire une exception pour les édifices publics, où les membres de la société se réunissent et entretiennent certaines relations. Ces monuments, au dedans comme au dehors, doivent obéir aux lois de la régularité géométrique. Les bonnes proportions forment l'une des qualités les plus importantes de l'oeuvre architecturale. Elles donnent à l'édifice son principal aspect, sa physionomie plus ou moins esthétique. Considérons : 1o les proportions de l'ensemble 2o les proportions des parties architectoniques 3o les proportions entre les pleins et les vides.

Les proportions entre les trois grandes dimensions d'un bâtiment sont évidemment les plus importantes du point de vue de l'impression qu'il produit sur le spectateur. Suivant que l'édifice se développe dans le sens de la hauteur, dans celui de la largeur ou dans celui de la profondeur, il nous communique des sentiments d'élévation, de stabilité ou de mystère. Nous avons des exemples des diverses idées que les peuples ont attachées aux proportions en architecture par la préférence qu'ils ont donnée à l'une ou à l'autre des trois dimensions. Au moyen âge, les architectes ont fait triompher la hauteur, contrairement aux anciens Egyptiens et aux Indiens, qui faisaient prédominer la largeur et la profondeur.

Lorsqu'un voyageur tant soit peu sensible aux effets de l'art pénètre dans une cathédrale gothique du moyen âge, qu'il